

LE DAUPHINE LIBERE
DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 2010
EDITION 38

CONCERT Roger Hodgson hier soir au Palais des sports de Grenoble

Supertramp... en solo !



Roger Hodgson a revisité hier une carrière de 40 ans, qu'il a partagée entre Supertramp (pendant 14 ans) et des albums solo. Un voyage dans l'histoire de la musique britannique. Le DL/Jean-Louis MARZOCCA

Nostalgie, quand tu nous tiens... Lorsqu'à 20h15 hier soir, les premières notes de "Take the long way home" ont retenti sur la scène du Palais des sports de Grenoble, c'est un océan de souvenirs qui a déferlé sur un public aux anges. C'est parfois si bon, de régresser...

30 ans après...

Supertramp a été dissous en 1988, et son co-fondateur, Roger Hodgson, avait quitté le navire dès 1983. Pourtant, le label tient toujours la route. En témoigne les 2 500 personnes venues ce samedi applaudir le "revenant" Hodgson, compositeur et parolier de la plupart des tubes du groupe. 2 500 fringants quinquas... qui avaient 15 ans au moment de l'avènement du rock progressif bri-

tannique, et du triomphe de "Dreamer". Sacré retour en arrière !

L'homme-orchestre

"Give a little bit" emballe l'auditoire dès le second morceau : Hodgson a choisi de prendre son public par les sentiments, et ça fonctionne à plein régime. En formation réduite (il est à la guitare, accompagné d'un saxo/tambourin/clavier), il prouve, avec une vraie générosité, que la qualité de "ses" morceaux n'a pas besoin de Supertramp en renfort. Au piano, il est au moins aussi à l'aise. Et quand il entame "Breakfast in America" ou "The logical song" derrière son clavier, le frisson qui parcourt la salle en dit long.

Alors bien sûr, fini les pogos géants qui accompa-

gnent, "avant", les notes obsédantes des standards de son groupe. Le public s'est assagi, lui aussi sans doute. Le gros son, c'est terminé. Les mélodies, elles, n'ont heureusement pas vieilli !

Plaisir simple

Avec parfois des accents de Paul Simon, mâtiné d'Elton John, Roger Hodgson leur donne juste une autre vie. Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre. Il y glisse même des compositions solo qui ne déparent pas.

On peut parier que Supertramp - le groupe s'est reformé de son côté, sans lui - n'a pas choisi la même voie. Celle de Roger Hodgson, faite de plaisir communicatif, aura conquis Grenoble. En toute simplicité.

Isabelle CALENDRE